Gisèle Halimi,

*Rebelle, passionnée, infatigable. Et libre. Farouchement libre.*

Gisèle Halimi, née Zeiza Gisèle Élise Taïeb, est une juive arabe tunisienne née en 1927 et morte en 2020. Elle est une **militante** depuis son enfance ! Dès ses 13 ans, la petite Gisèle fait une grève de la faim durant trois jours **contre** **l’injustice** de la répartition inégale des tâches domestiques chez elle, notamment sur la différence qu’elle a avec ses frères.

J’ai gagné mon premier petit bout de liberté…

Dit-elle lorsque ses parents cèdent face à sa révolte et qu’elle connaît alors sa première victoire.

A 15 ans, elle refuse le mariage arrangé qu’on lui impose avec un marchand d’huile. Elle réussit même à négocier pour obtenir une bourse lui permettant de faire des **études de droit**.

Gisèle se forme dans les livres, sa soif de connaissance est inépuisable et son désir de justice la pousse à devenir **avocate**. La défense lui permet alors de protéger ses idéaux et de faire avancer les causes qu’elle soutient.

Elle manifeste pour **l’indépendance** de l’Algérie (FLN), les droits des femmes et notamment pour que le **viol** soit considéré comme un **crime**. Elle milite aussi pour les droits et l’amour **LGBT**, un sujet on ne peut plus actuel !

Elle a été ambassadrice de la **France** à l'UNESCO (l’Organisation des Nations Unies pour l’Éducation, la Science et la Culture) et députée française de 1980 à 1984.

Elle est la seule **avocate** à avoir signé le ***Manifeste des 343***. Cette pétition parue en 1971 appelant à la **légalisation** **de** **l’avortement** se constitue de 343 signatures de femmes qui affirme avoir avorté (à l’époque, l’avortement est **illégal**) et s’exposant ainsi à des poursuites judiciaires. Certaines choisissent de rester anonyme, tout en signant, d’autres comme Gisèle Halimi, font le choix de mettre leur nom, risquant alors de perdre leur carrière et leur statut.

*Il y a dans le droit d'avortement de la femme une revendication élémentaire, physique, de liberté*

Elle a contribué à l’évolution de la loi Veil en faveur de **l'IVG**.

Elle utilise sa carrière et son métier pour faire avancer les causes qu’elle défend. Elle **médiatise** ainsi ses procès pour dénoncer les méthodes des soldats français pendant la guerre d’Algérie. C’est en partie grâce à sa victoire au procès qu'en 1980 est considéré le **viol** comme un **crime** aux yeux de la loi.

Le viol est comme une mort inoculée aux femmes un jour de violence. Elle coexiste avec leur vie en une sorte de parallélisme angoissant.

Elle défend la **parité** (l’égalité entre hommes et femmes) dans la politique et dans la société en règle générale.

Gisèle Halimi peut nous paraitre lointaine, mais ces combats ne le sont pas. Les droits des femmes n’avancent pas dans tous les pays, ils **reculent** même parfois. Ne perdons pas ses **valeurs** : elles sont les nôtres. En 2022, les Etats-Unis d’Amérique ont retiré le **droit** **à** **l’avortement**, les différents Etats ont maintenant le choix de maintenir ce droit ou non. Par conséquent, beaucoup d’entre eux l’ont retiré. **Les droits fondamentaux** peuvent nous paraître acquis, mais il faut chaque jour se **battre** pour eux, comme Gisèle.

La petite Zeiza n’est pas née garçon, la vie lui aurait alors probablement été plus facile, mais elle était une **femme**. Alors elle s’est battue. Elle s’est battue de toutes ses forces contre **l’injustice**, contre **l’oppression**, contre le **sexisme**. Et elle a remporté des **victoires pour toutes les femmes**. Celles de toutes les époques. Si nous parlons d’elle encore aujourd’hui, c’est parce que ce pour quoi elle se battait, c’est ce pour quoi tout le monde doit se battre. Elle nous a ouvert la voie, à nous de la suivre à présent.

E**n somme,** Gisèle Halimi fut une personne exemplaire et respectable, notamment grâce aux durs combats qu’elle a menés et aux grands changements qu’ils ont apportés. Grande figure du féminisme, de l’égalité et de l’indépendance, Gisèle Halimi mérite une place au Panthéon.

Nous nous adressons ici aux femmes, mais aussi aux hommes, car tout le monde est concerné. Alors brisons ce plafond de verre au-dessus des femmes, car même aujourd’hui

Une femme ne doit pas faire de bruit, ne pas déranger, ne pas se faire remarquer, ne pas avoir l'esprit de compétition, ne pas chercher la gloire. Ça, c'est réservé aux hommes. Mais rebellez-vous ! Pensez enfin à vous. A ce qui vous plaît.

 